

Accroître la capacité

Série d'apprentissage professionnel

M-12

M J 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

ÉDITION SPÉCIALE
DU SECRÉTARIAT N° 11

Pourquoi centrer l'attention sur le vocabulaire?

« (...) selon les recherches...
l'enseignement direct du vocabulaire
offre des résultats impressionnants
en ce qui concerne l'amélioration des
connaissances générales des élèves et leur
compréhension du contenu scolaire. »

(Marzano, 2004,
traduction libre, p. 69)

Un monde de mots

Renforcer l'acquisition du vocabulaire chez les élèves francophones ou apprenants du français

Des chercheurs ont constaté une forte corrélation entre la connaissance du vocabulaire et les résultats scolaires, et ce, en s'appuyant sur plus de 70 années de recherches. Bien que les uns et les autres aient utilisé différentes définitions et différentes méthodes d'évaluation, ils sont parvenus à un consensus. Plus l'élève connaît de vocabulaire, plus son niveau de compréhension en lecture est élevé; et plus son niveau de compréhension en lecture est élevé, plus son niveau de réussite scolaire l'est également. Cette monographie présente quelques stratégies pratiques pour aider les élèves à développer leur répertoire lexical, que l'on parle des élèves francophones ou des apprenants du français chez qui l'on souhaite combler les écarts avec les élèves de leur âge.

Que de mots!

Commençons par quelques questions élémentaires. Combien de mots les enfants ont-ils besoin de connaître pour réussir à l'école? Qu'est-ce qu'on entend par « connaître » un mot? Quels sont les mots importants? Bien que les spécialistes ne s'entendent pas forcément sur les réponses à ces questions, il est toutefois possible d'énoncer quelques fondements utiles.

Septembre 2014

ISSN : 1913 8482 (version imprimée)

ISSN : 1913 8490 (en ligne)

Division du rendement des élèves

La *Série d'apprentissage professionnel* a été créée par la Division du rendement des élèves pour soutenir le leadership et l'efficacité de l'enseignement dans les écoles de l'Ontario. Vous pouvez consulter les autres documents de la série à l'adresse <http://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/Inspire/research/capacitybuilding.html>. Pour de l'information, envoyez un courriel à Ins@ontario.ca.

accompagner chaque enfant
appuyer chaque élève

 Ontario

Rencontrer de nouveaux mots ou différentes versions du même mot...

Pour comprendre les multiples significations et utilisations d'un mot, l'apprenant ou l'apprenante doit le rencontrer dans de nombreux contextes différents.

Prenons par exemple les diverses formes et connotations du mot français « faire ».

- Sens contextualisé : *faire du sport, faire son lit, faire de l'argent, faire ses devoirs*
- Locution verbale et expressions idiomatiques : *faire autorité, faire faux bond, faire champagne, faire mal au cœur, faire confiance, faire défaut, faire attention, faire accroire quelque chose, s'en faire, faire la barbe à quelqu'un, il y a loin du dire au faire*
- Mots composés (avec ou sans trait d'union) : *savoir-faire, faire-valoir, faire-part, laisser-faire, parfaire, refaire, satisfaire.*

De combien de mots les enfants ont-ils besoin pour réussir à l'école?

Les estimations varient, car différents chercheurs utilisent différentes méthodes pour définir ce que l'on entend par « mot » et ce que l'on entend par « connaissance du vocabulaire ». Par exemple, doit-on considérer les formes verbales françaises « aller », « allait », « allaient », « allé » comme différents mots, ou comme diverses formes d'un même mot? Doit-on parler de « mot nouveau » chaque fois que l'apprenant ou l'apprenante découvre une nouvelle signification de ce mot? Si l'on compte toutes les formes et les sens existants dans la langue française, et que l'on inclut tous les noms propres et les noms de marque, le nombre de mots pourrait, selon les estimations, dépasser le demi-million en français, parmi lesquels entre 60 000 et 80 000 figurent dans les dictionnaires usuels (OQLF, n.d.). Et pourtant, personne ne connaît la totalité de ces 80 000 mots! Notre connaissance des mots est liée à la fois à notre éducation et au contexte dans lequel nous les utilisons et les rencontrons.

On considère que le développement du vocabulaire chez les enfants est très rapide. En effet, l'enfant de deux ans dont le répertoire compte environ 20 mots possédera un répertoire de 2 500 mots lorsqu'il aura six ans. À l'âge adulte, un adulte cultivé compte environ 25 000 à 40 000 mots dans son répertoire lexical (Florin, 2010). Selon Nation (2001), l'enfant acquiert 1 000 familles de mots par année scolaire, si bien qu'à la fin du secondaire, son lexique personnel se compose d'environ 15 000 familles de mots. Pour les élèves qui commencent leur apprentissage du français plus tard dans leur vie ou dans leur scolarité, ou qui sont moins exposés à la langue puisqu'ils viennent de familles où la langue d'usage est autre que le français, le fossé qui les sépare de leurs camarades du même âge est encore plus grand et le soutien dont ils ont besoin, plus intensif.

La connaissance des modèles grammaticaux et des formes de mots courantes peut réduire considérablement la « charge d'apprentissage » que les apprenants du français devraient supporter s'ils abordaient toute nouvelle forme d'un mot comme étant un mot nouveau. Une autre façon de réduire la charge d'apprentissage consiste à regrouper les mots par famille, tel que le recommande Nation (2001). À des fins pédagogiques, les diverses formes et significations à inclure dans une famille de mots devraient dépendre de l'âge et de la connaissance du vocabulaire que possède l'apprenant ou l'apprenante. Prenons comme exemple la famille de mots basés sur le mot racine « courir ». Pour les enfants du cycle moyen du primaire, on peut y mettre les mots « course » et « parcourir », tandis que pour des élèves des années supérieures, on pourra ajouter les mots « recourir », « secourir » et d'autres mots liés à ceux-ci, comme « secours », à mesure qu'on les rencontre en lecture. S'il est possible que des enfants

de première année comprennent l'expression « *concours* », il est peu probable qu'ils rencontrent la tournure « *être à court de* », qui ne sera donc pas pertinente avant l'étude de l'histoire de l'économie au secondaire.

Qu'est-ce qu'on entend par « connaître » un mot?

Pour les francophones tout comme pour les apprenants du français, les connaissances réceptives (la compréhension de la signification d'un mot) sont généralement beaucoup plus importantes que ne le sont les connaissances productives (la capacité d'utiliser le mot de manière efficace). Les apprenants du français sont confrontés à la difficulté supplémentaire de manipuler les nombreuses formes grammaticales d'un mot, que leurs camarades francophones maîtrisaient avant même d'arriver à l'école (p.ex., *fait/faisait/faire*).

- Si nous comprenons un mot lorsqu'il est prononcé, nous en avons une connaissance réceptive à l'oral.
- Si nous sommes capables de prononcer et d'utiliser la forme correcte de ce mot à bon escient dans une conversation et d'autres situations orales, nous avons alors une connaissance productive de ce mot à l'oral.
- Si nous comprenons un mot lorsque nous le lisons, nous avons une connaissance réceptive de ce mot dans sa forme écrite.
- Si nous sommes capables d'utiliser ce mot de manière appropriée et dans la forme correcte à l'écrit, nous avons une connaissance productive de ce mot dans sa forme écrite.

Quels sont les mots importants?

Au départ, les apprenants du français doivent acquérir les mots à fréquence élevée pour commencer à communiquer. On entend par mots fréquents des mots tels que *tout, grand, comme, dehors, fois, maison*. Même dans les livres pour enfants les plus simples, on suppose une compréhension orale de ces mots. De plus, les enseignants les utilisent pour expliquer des notions scolaires qui peuvent être nouvelles pour tous les élèves de la classe. Il s'agit là d'une approche appropriée à condition que tous les élèves comprennent le vocabulaire de base utilisé par l'enseignant ou l'enseignante dans les définitions et les explications qu'on leur donne. Si cela n'est pas le cas, cette approche risque d'aggraver les retards des apprenants du français, qui ne comprendront pas la leçon.

Pour réussir à l'école, les enfants ont aussi besoin d'apprendre plusieurs milliers de mots à faible fréquence. Ces mots, pour la plupart dérivés du latin, se rencontrent dans les livres et dans le discours oral plus soigné, comme dans les cours magistraux, les exposés, les interventions orales

de l'enseignante ou de l'enseignant, ou les documentaires. On peut les classer comme suit :

- **les mots généraux utilisés à des fins scolaires :** mots généralement d'origine latine tels que « *observer* » ou « *équivalent* ». Les noms abstraits tels que « *observation* » ou « *équivalence* » deviennent de plus en plus importants.
- **les mots propres à une discipline :** mots d'usage commun dans un domaine précis (p.ex., « *diamètre* », « *équation* » ou « *dénominateur* » en mathématiques). Ils doivent être enseignés à mesure qu'on les rencontre dans le contexte de la matière. Il s'agit parfois de mots courants qui ont une signification particulière dans la discipline en question (p.ex., les mots « *masse* », « *puissance* », « *produit* » ou « *volume* »). Même le mot « *et* » peut avoir un sens particulier en mathématiques (plus).
- **les mots très spécialisés, techniques ou littéraires :** mots presque toujours expliqués en contexte et que l'élève pourrait ne jamais rencontrer à nouveau par la suite, selon les domaines qu'il choisira d'étudier dans les années supérieures ou au niveau postsecondaire.

Quelques méthodes d'enseignement direct du vocabulaire

Pour pouvoir rattraper les élèves de leur âge, les apprenants du français devront doubler ou tripler leur vitesse d'acquisition du vocabulaire. Pour les aider, l'école a besoin d'adopter une approche à grande échelle en gardant à l'esprit que, pour disposer d'un programme de littératie équilibrée, il est essentiel d'avoir recours tant à des méthodes directes qu'indirectes. Voici quelques stratégies courantes pour appuyer l'enseignement direct du vocabulaire, adaptées aux apprenants du français. Pour d'autres suggestions à ce sujet, voir Biemiller (2009), Coelho (2007), Marzano (2004), Beck, McKeown et Kucan (2013), Collins Block et Mangieri (2006) et Nation (2008).

Lecture partagée

Les apprenants du français bénéficieront de la lecture partagée au même titre que les autres élèves, à la différence qu'il ne leur sera pas possible de faire part aux autres de leurs réactions sur ce qu'ils ont lu jusqu'à ce que leur niveau de vocabulaire se rapproche beaucoup de celui du texte. Si, sur 100 mots de texte, 10 d'entre eux leur sont inconnus, il y a peu de chance qu'ils retirent grand-chose d'une séance de lecture partagée. La charge de vocabulaire est simplement trop grande. Dans ce cas, il faudra leur donner un autre texte.

Conseils :

- Mettez l'accent sur les mots nouveaux (ou les nouvelles formes de mots) qui sont, soit des mots généraux d'utilisation scolaire, soit des mots liés à une discipline qui sont importants non seulement pour la leçon, mais également pour les prochaines leçons.

Apprendre à toute vitesse!

Pour pouvoir rattraper les élèves de leur âge, les apprenants du français devront doubler ou tripler leur vitesse d'acquisition du vocabulaire.

- Encouragez les élèves à identifier des parties du mot qu'ils ont déjà pu rencontrer dans d'autres mots.
- Attirez leur attention sur des mots ou expressions qui indiquent l'organisation des idées (p. ex., « Lorsque vous rencontrez le mot « mais », selon vous, qu'est-ce qui va venir ensuite : plus ou moins la même chose, ou quelque chose de légèrement surprenant ou d'inattendu? »).

Conversation en petits groupes au sujet du vocabulaire

Les enseignants peuvent encourager la curiosité des mots en demandant aux élèves de jouer aux « détectives de mots » et en les invitant à proposer à la classe des mots intéressants à propos desquels ils pourront émettre des hypothèses quant à leur signification.

Conseils :

- Fournissez quelques mots-clés qui sont susceptibles d'être utilisés au cours d'une prochaine leçon et demandez aux élèves de trouver tout ce qu'ils peuvent au sujet de leur signification, en consultant toutes les sources qu'ils souhaiteront, y compris des membres de leur famille et d'autres enseignants.
- Demandez aux élèves de trouver à l'aide d'un remue-méninges une liste de mots qui expriment des nuances très subtiles de différence. Par exemple, donnez aux élèves les mots « *toujours* » et « *jamais* » et demandez-leur de donner tous les mots qu'ils connaissent avec le même ou pratiquement le même sens ou dont le sens exprime une idée se situant entre les deux. Montrez aux élèves comment utiliser un thésaurus. Les élèves pourront alors les organiser selon une progression sémantique ou un continuum de sens. Ils peuvent aussi discuter des mots qui sont d'usage courant et de ceux qui semblent plus soutenus (p.ex., « *fréquemment* », « *rarement* »).

Les tableaux de mots

Un tableau de mots est un ensemble de mots clés que les élèves rencontrent durant une séance de lecture ou à d'autres moments de la leçon. Pour les jeunes enfants, jusqu'à la 2^e année environ, seuls des mots isolés devraient figurer dans le tableau. Toutefois, à partir de la 3^e année environ, les enseignants et les élèves peuvent commencer à créer des tableaux de famille de mots et à préparer des listes à partir desquelles ils peuvent étudier les mots de manière plus approfondie, en examinant par exemple leur racine, ainsi que leurs diverses formes et significations.

« Les 30 mots à l'affiche »

« Nous appelons ces listes nos "30 mots à l'affiche", car elles sont affichées à un endroit bien visible dans chaque classe de notre école. Les enseignants, les élèves et les parents connaissent ces mots de vocabulaire utilisés dans chaque matière et avec lesquels les élèves doivent se familiariser durant l'année scolaire. Pour chaque cours, la maîtrise de ces mots fait partie des attentes. Les enseignants collaborent, par discipline, afin d'élaborer, pour chaque année d'études, la liste des 30 mots à maîtriser pour la discipline en question. »

(Zoul et Link, 2007, traduction libre, p. 143)

Voici un extrait adapté de « The Top Ten Word List », pour une unité sur les roches et les minéraux (Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2005, p. 28).

Les dix mots clés sur les roches et les minéraux

Verbe	Nom	Adjectif	Mots de la même famille	Mots racines	Exemples
<i>former</i>	<i>forme</i> <i>formation</i>	<i>formel</i>	<i>informer</i> <i>reformer</i> <i>déformer</i>	<i>forme = allure</i>	<i>Ce livre donne plusieurs informations au sujet de la formation des roches à différents lieux au Canada.</i>
<i>localiser</i>	<i>location</i>	<i>local</i>	<i>relocaliser</i> <i>locatif</i>	<i>loc = lieu</i>	
<i>décrire</i>	<i>description</i>	<i>descriptive</i>	<i>scribe</i> <i>script</i> <i>prescription</i> <i>conscription</i>	<i>scribe/script = écrire</i>	<i>Utiliser quelques mots descriptifs pour écrire au sujet de tes exemples de roches. Lors de la guerre, le gouvernement peut imposer la conscription. S'il vous faut des médicaments, vous devez obtenir une prescription de votre médecin.</i>

Conseils :

- Fournissez des exemples de mots liés au contenu de la leçon dans leur contexte d'utilisation, plutôt que dans des définitions. Le fait d'apprendre des définitions ne favorise pas la compréhension approfondie du mot.
- N'incluez dans le tableau que les mots les plus utiles et transférables. Il se peut par exemple que des mots très techniques qui figurent dans le manuel scolaire ne soient pas sélectionnés pour la liste des 10 mots clés, car ils sont habituellement expliqués dans le texte et sont d'une utilité générale limitée.
- Veillez à ce que la charge d'apprentissage reste gérable. Il n'est pas nécessaire d'introduire d'emblée toutes les formes possibles d'un même mot.

Les textes de closure

L'utilisation de textes de closure est une stratégie de compréhension utilisée en lecture dans laquelle les élèves doivent deviner de manière judicieuse les mots manquants d'un texte ou d'une partie de texte (Ministère de l'Éducation, 2006, p.36).

Conseils :

- Composez des textes de closure dont les phrases comportent des mots liés au contenu de la leçon, en omettant les mots cibles.
- Pour les débutants, fournissez le mot dans sa forme correcte. Par exemple, si la phrase exige un verbe au passé, fournissez le mot dans cette forme. Il est préférable d'utiliser des mots de même classe grammaticale (nom, verbe, adjectif), lorsque les élèves ont un niveau de français plus élevé.

Voici un exemple :

<i>observons</i>	<i>localisons</i>	<i>formons</i>	<i>géologie</i>
<i>examinons</i>	<i>minéraux</i>	<i>description</i>	
<hr/>			
<i>Nous _____ nos roches à l'aide de loupes.</i>			

- Créez pour la leçon des banques de mots qui contiennent au moins un mot de plus que nécessaire et prévoyez des exemples plus difficiles pour les élèves ayant une plus grande maîtrise du français. À titre d'exemple, donnez-leur les 10 familles de mots clés et demandez-leur de choisir non seulement les mots qui conviennent le mieux pour compléter les phrases dans les textes de closure, mais aussi la forme de mot la plus adaptée.

Quelques stratégies d'apprentissage du vocabulaire

Il est extrêmement important d'enseigner aux élèves des stratégies d'apprentissage du vocabulaire comme la stratégie qui consiste à utiliser le contexte et celle qui consiste à décomposer les mots pour découvrir leur sens. Étant donné qu'il y a des dizaines de milliers de mots à apprendre, il est absolument nécessaire d'aider les élèves à devenir des apprenants efficaces et autonomes du vocabulaire.

Heureusement, nous disposons de nombreux moyens pour renforcer la capacité des élèves à apprendre le vocabulaire par eux-mêmes (Graves, 2006, p. 91).

Faire des déductions à partir du contexte

Les enseignants peuvent montrer aux élèves comment s'y prendre pour déceler des indices susceptibles de révéler le sens de nouveaux mots, dans un premier temps, en regardant la phrase, puis, soit en revenant sur les phrases précédentes, soit en regardant les autres parties du texte. Ils peuvent aussi montrer aux élèves que, lorsqu'ils rencontrent un mot pour la première fois, il ne leur est pas forcément nécessaire de le comprendre parfaitement pour avoir une compréhension générale du texte et continuer la lecture.

Prenons l'exemple suivant. À l'occasion de la lecture partagée d'un texte sur les oiseaux, un élève demande à l'enseignante ou à l'enseignant « Quel est ce mot? » en pointant le mot dans le texte. L'enseignante ou l'enseignant revient sur une phrase du texte et lit à voix haute « ... le plumage du paon est certainement l'un des plus colorés parmi tous ceux que l'on retrouve sur la planète. » « Heu, le mot 'plumage' ». « Regardons d'abord l'illustration. L'oiseau a de magnifiques couleurs, elles brillent et c'est vraiment impressionnant. Mais qu'est-ce que ce 'plumage'? Essayons un peu de deviner... qu'en penses-tu? Les plumes? Oui, c'est une bonne réponse et cela a du sens.

Indices contextuels...

- Une explication ou une définition fournie dans le texte, qui se trouve immédiatement avant le mot ou après celui-ci, entre virgules ou entre parenthèses. Par exemple : *nos ancêtres* (gens qui ont vécu il y a longtemps)
- Une illustration ou un diagramme
- Un exemple : un félin, tel un chat
- Des renseignements fournis dans les phrases ou les paragraphes précédents

Nous allons nous contenter de cela pour le moment. Si le mot est important, nous le rencontrerons à nouveau et nous serons en mesure de confirmer si c'était la bonne réponse. »

Analyser les mots

Quand un mot est essentiel à la compréhension de la suite du texte et que les indices contextuels n'aident pas, la prochaine stratégie à adopter par l'élève est l'analyse de mots. Une connaissance des racines et des affixes grecs et latins courants peut aider à déceler la signification de milliers de mots à faible fréquence. On peut se servir d'une liste de 10 mots clés pour introduire d'importants mots racines et affixes en augmentant progressivement la liste au fil de l'année scolaire, et en offrant de nombreux exemples de mots qui comportent ces éléments. Voici un tableau qui a été adapté à partir de la liste des 10 mots clés sur les roches et les minéraux reproduite plus haut (en page 4 de la monographie). D'autres exemples peuvent y être ajoutés à mesure qu'on les rencontre en classe ou lors de lectures autonomes.

Préfixe	Sens habituel	Exemples
<i>re-</i>	<i>encore, à nouveau</i>	<i>reformer, retourner, répéter, relocaliser</i>
<i>dis</i> <i>di</i> <i>dif</i> <i>dé</i>	<i>ne pas, séparé, éloigné</i>	<i>disloqué, désaccord, distance</i>

Suffixe	Type de mot	Exemples
<i>-al</i> <i>-el</i>	<i>Adjectif</i>	<i>reformer, retourner, répéter, relocaliser</i>
<i>-iste</i>	<i>Nom: une personne</i>	<i>minéralogiste, orthophoniste, artiste, dentiste, raciste.</i>

Découvrir la racine des mots...

« Le fait de savoir que les mots peuvent être décomposés en unités de sens est une stratégie puissante pour l'acquisition du vocabulaire. Récemment encore, l'enseignement de la racine des mots était une stratégie réservée aux années supérieures ou à des cours spécialisés. Mais de plus en plus d'études montrent que cette stratégie devrait être introduite plus tôt. »

(Padak, Newton, Rasinski et Newton, 2008, traduction libre, p. 6)

Les suffixes qui figurent dans le tableau ont un caractère « dérivationnel », c'est-à-dire qu'ils indiquent la fonction du mot dans la phrase (nom, adjectif, verbe, etc.) et peuvent contenir un sens additionnel (p. ex., les noms français comportant le suffixe *-iste* servent habituellement à désigner une personne). Il existe un autre type de suffixe qui peut causer des problèmes pour les apprenants du français. C'est ce qu'on appelle les suffixes « flexionnels », c'est-à-dire des terminaisons ou désinences grammaticales, comme *-ait* que l'on place à la fin d'un verbe pour indiquer l'imparfait. Les élèves francophones maîtrisent ces désinences à l'oral avant d'entrer à l'école, alors que les apprenants du français doivent les apprendre et les répéter, ce qui peut prendre au moins cinq ans avant de les acquérir toutes.

Le système d'affixes est très productif pour la formation de mots nouveaux. Certains mots ont à la fois un préfixe et un suffixe, comme dans les mots « *information* » ou « *informé* », et certains mots ont plus d'un préfixe et d'un suffixe, comme dans « *désinformation* » ou « *informel* ». Pour certains élèves allophones, le concept de création de mots nouveaux par l'ajout de préfixes et de suffixes est totalement nouveau, ce qui peut susciter des difficultés. Les enseignants peuvent aider les élèves en leur montrant les éléments constitutifs des mots (racines et affixes) afin qu'ils puissent les reconnaître dans des mots nouveaux. Cela peut améliorer considérablement la compréhension en lecture et renforcer la capacité d'utiliser des mots nouveaux de manière appropriée. Pour découvrir d'autres stratégies d'apprentissage du vocabulaire, se reporter à Coelho (2007).

Utilisation de dictionnaires et d'autres outils de référence

Les dictionnaires illustrés, basés sur 2 000 ou 3 000 mots et organisés par groupes thématiques plutôt qu'alphabétiques, sont des outils d'apprentissage très utiles pour les débutants de tout âge. Il est préférable que les élèves travaillent avec des enseignants en actualisation linguistique, des bénévoles ou des camarades francophones, car ils ont besoin de s'entraîner à dire ces mots et de répondre à des demandes telles que « *Montre-moi le ...* » ou « *Pointe la ...* ». Certains dictionnaires illustrés sont disponibles en version bilingue et sont enrichis par des documents d'appui, imprimés et en ligne, et par des activités.

Les élèves qui ont la capacité de lire dans leur propre langue ont besoin de dictionnaires bilingues (y compris des dictionnaires électroniques), outils de survie essentiels. De nombreux enfants apportent leur dictionnaire à l'école. C'est une bonne idée de mettre des dictionnaires bilingues à la disposition des élèves à la bibliothèque pour qu'ils puissent les consulter, et d'encourager les débutants à avoir leur propre dictionnaire de poche sous la main. Par contre, si un texte est trop difficile, de nombreux apprenants du français essaient de compenser en se référant à leur dictionnaire à chaque nouveau mot. Cette méthode ralentit tant le lecteur qu'il peut en perdre la compréhension générale. S'il y a plus de cinq mots nouveaux tous les 100 mots, vous avez découvert le problème!

Étant donné que tous les dictionnaires n'utilisent pas le même système, il est important d'apprendre aux élèves à se servir de l'information qui figure dans les premières pages de ceux-ci, notamment les abréviations et les guides de prononciation. Encouragez-les à continuer d'utiliser d'autres renseignements, comme les indices contextuels, afin de décider, parmi les différentes significations du mot, celle qui convient le mieux dans le contexte, ou encore à faire appel à l'analyse lexicale et à l'étiquetage de mots pour pouvoir sélectionner la forme correcte à utiliser dans la phrase qu'ils sont en train de composer.

En bref, de quoi ont besoin les apprenants du français?

S'il est vrai que les méthodes et stratégies pédagogiques présentées dans cette monographie sont utiles à tous les élèves, le point de départ et les objectifs d'apprentissage diffèrent chez les apprenants du français. Afin de réaliser les gains nécessaires pour progresser, ceux-ci ont besoin :

- de lire des textes de niveau approprié;
- d'un enseignement direct du vocabulaire scolaire, des racines des mots et des affixes;
- des compétences pour acquérir le vocabulaire.

Communiquer l'amour de la lecture

Les gens qui ont un vocabulaire riche développent leurs connaissances des mots à partir de la lecture. Dans la mesure où le texte est intéressant et ne contient pas beaucoup de mots nouveaux, cela peut constituer un moyen agréable pour les apprenants du français d'enrichir leur vocabulaire, de renforcer leur conscience des structures de phrases en français et de découvrir divers styles d'écriture et types de textes.

Conseils :

- Prévoyez un moment de lecture autonome qui sera habituel, et encouragez les élèves à lire toutes sortes de documents et à lire le plus possible.
- Invitez les élèves à choisir leurs propres ouvrages de lecture, mais encouragez-les à choisir un niveau de lecture approprié. Si leur choix s'avère trop ennuyeux ou trop difficile, ne les obligez pas à persévérer.
- Prévoyez divers ouvrages de fiction et ouvrages généraux qui intéressent les élèves, y compris des magazines, des bandes dessinées, des romans en images, des albums pour enfants, des romans pour jeunes adultes, des journaux et des manuels pratiques.
- Incluez à la liste d'ouvrages des textes ou des ouvrages conçus à l'intention des apprenants du français, qui offrent un vocabulaire et des structures de phrases contrôlés (adaptations d'histoires classiques ou traditionnelles; versions simplifiées de romans contemporains pour adultes).
- Prévoyez des livres enregistrés pour les élèves de niveau débutant. Des applications telles que *Voice Thread* en ligne, ou *Story Buddy*, sur la tablette, sont des outils précieux pour leur création. Ces livres doivent être enregistrés à une vitesse plus lente que celle qui convient à la plupart des enfants francophones, les lecteurs ayant besoin de temps pour pouvoir suivre le texte en même temps qu'ils écoutent.
- Les activités de suivi doivent être centrées sur les réactions personnelles de l'apprenante ou de l'apprenant vis-à-vis du texte lu. S'il vous plaît, pas de rapport de lecture ni de jeux-questionnaires de compréhension! La plupart des élèves aiment parler des livres qu'ils ont lus avec des élèves ayant lu le même ouvrage (toutefois, ils ne devraient pas avoir à le faire pour chaque ouvrage lu). Il est aussi possible que les élèves éprouvent du plaisir à lire les parties préférées du texte à voix haute à un élève-tuteur d'une autre année d'étude, ou à fournir une « minute de publicité » à la classe. Les élèves peuvent aussi consigner de temps à autres leurs réactions dans un journal.

Évaluer la connaissance du vocabulaire

L'évaluation de l'acquisition du vocabulaire des apprenants du français n'est pas la même que celle des élèves francophones, car leur point de départ et leurs objectifs d'apprentissage respectifs diffèrent. Les apprenants du français ont peut-être débuté avec des milliers de mots de retard par rapport à leurs camarades et doivent apprendre à un rythme bien plus rapide. Ainsi, selon l'âge auquel ils débutent, au primaire, ils doivent apprendre au moins 10 mots par jour (soit environ deux fois plus que les élèves francophones de leur âge), tandis qu'au secondaire, ils doivent apprendre environ 15 mots par jour (un rythme trois fois plus rapide que les élèves de leur âge).

Ce sont là des cibles ambitieuses, mais atteignables avec suffisamment de soutien pédagogique et qui permettront aux apprenants du français de rattraper le niveau des élèves de leur âge en cinq ans. L'évaluation doit avoir deux composantes : l'évaluation de la taille du vocabulaire et la capacité d'utiliser des stratégies d'acquisition du vocabulaire.

Évaluer l'étendue du vocabulaire

Il faut d'abord procéder à une évaluation de base : combien de mots l'élève connaît-il en début d'année?

On peut ensuite comparer ce résultat à celui atteint en fin d'année ou à la fin de chacun des principaux cycles de l'année faisant l'objet d'un bulletin scolaire.

Au moment de concevoir les tâches d'évaluation, il est important de se référer aux listes publiées des mots à fréquence élevée, comme la base Gougenheim 2.0 (<http://www.lexique.org/public/gougenheim.php>) ou la liste de mots fréquents d'Éduscol (<http://eduscol.education.fr/cid47916/liste-des-mots-classee-par-frequence-decroissante.html>). Les tâches d'évaluation telles que la mise en correspondance d'illustrations et d'étiquettes, ou de mots et de définitions à partir de choix multiples et de textes de closure, sont très utiles.

Évaluer les stratégies d'acquisition du vocabulaire

L'évaluation de la capacité de l'élève à utiliser des stratégies d'acquisition du vocabulaire peut se faire sous la forme de tâches écrites pouvant porter sur un passage lu ne contenant pas plus de cinq mots inconnus par 100 mots de texte. L'enseignante ou l'enseignant peut également, au cours d'un entretien individuel sur la lecture avec un élève, amener celui-ci à utiliser différentes stratégies pour déceler la signification d'un mot donné : déduction à partir du contexte, analyse des divers éléments constitutifs du mot ou recherche de la définition la plus appropriée dans un dictionnaire. Les élèves ont besoin qu'on leur donne de fréquentes occasions de réfléchir aux stratégies qui fonctionnent bien pour eux et d'établir des objectifs qui renforcent leurs compétences.

Appuyer les apprenants du français, de la 1^{re} à la 8^e année...

Des ressources imprimées et vidéo pour le personnel enseignant, les directions d'école et les autres membres de l'équipe-école sont disponibles au lien suivant : http://resources.curriculum.org/LNS/networks/index_fr.shtml

Bibliographie annotée

- Bauman, J. (1996). *The General Service List*. Repéré au <http://jbauman.com/index.html>.
Il s'agit d'une version mise à jour de l'ouvrage *The General Service List*, liste des 2000 mots à fréquence élevée publiée pour la première fois en 1953.
- Beck, I., McKeown, M.G., L. Kucan (2013). *Bringing Words to Life: Robust Vocabulary Instruction* (2^e édition). New York: The Guilford Press.
- Biemiller, A. (2009). *Words Worth Teaching*. Whitby, ON: SRA/McGraw-Hill.
L'auteur donne la signification de quelque 1600 mots qu'il recommande d'introduire et d'utiliser au cours des premières années du primaire (de préférence avant la fin de la 2^e année). Le sens de quelque 2700 mots supplémentaires est fourni en vue de leur utilisation au cycle moyen.
- Coelho, E. (2011). *Newcomers in the Classroom: Welcoming and supporting immigrant students*. Bristol, Angleterre : Multilingual Matters.
Cet ouvrage est une introduction à l'enseignement des immigrants. Il est destiné au personnel enseignant et aux administrateurs scolaires, de même qu'aux planificateurs de l'éducation dans les collectivités ou les régions qui s'apprentent à élaborer des plans et des programmes à l'intention des nouveaux arrivants.
- Coelho, E. (2007). *Adding English: A guide to teaching in multilingual classrooms*. Toronto : Pippin Publishing.
Le chapitre 5 offre un aperçu des concepts clés de l'acquisition du vocabulaire de même que des tableaux des affixes courants et des suggestions de lecture approfondie. Le chapitre 11 offre quelques suggestions pour l'acquisition du vocabulaire pour les apprenants débutants de l'anglais. Dans le chapitre 12, l'auteur suggère quelques moyens d'intégrer l'enseignement du vocabulaire à des leçons portant sur un domaine particulier.
- Collins Block, C., et J.N. Mangieri (2006). *The Vocabulary-enriched Classroom: Practices for improving the Reading Performance of All Students in Grades 3 and up*. New York : Scholastic.
- Florin, A. (2010). Le développement du lexique et l'aide aux apprentissages, *Enfances & Psy* 2 (47), 30-41. Repéré au <http://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2010-2-page-30.htm>. DOI: 10.3917/ep.047.0030
- Grabe, W. (2008). *Reading in a Second Language: Moving from theory to practice*. Cambridge : Cambridge University Press.
Cet ouvrage explique les processus cognitifs en jeu en lecture. Le chapitre 13 est centré sur le vocabulaire et la compréhension en lecture.
- Graves, M. (2006). *The Vocabulary Book: Learning and instruction*. New York, NY: Teachers College Press.
Il s'agit d'une copublication avec l'Association internationale pour la lecture et le *National Council of Teachers of English*. Le chapitre 5 qui s'intitule « Teaching Word-Learning Strategies » est accessible en ligne à l'adresse <http://www.reading.org/General/Publications/Books/bk9214.aspx?mode=redirect>.
- Marzano, R.J. (2004). *Building Background Knowledge for Academic Achievement: Research on what works in schools*. Alexandria, VA, USA: Association for Supervision and Curriculum Development.
Ce livre fournit une analyse minutieuse et stimulante de ce qui est requis et de ce qui fonctionne dans l'enseignement du vocabulaire. Un chapitre est accessible en ligne à titre d'exemple, à l'adresse <http://www.ascd.org/publications/books/104017.aspx>.
- Marzano, R.J., et Pickering, D.J. (2004). *Building Academic Vocabulary: Teacher's manual*. Alexandria, VA, USA: Association for Supervision and Curriculum Development.
Cet ouvrage propose des approches pratiques et des exemples basés sur la recherche, qui ont été expliqués dans Marzano (2004).
- Ministère de l'éducation de l'Ontario. (2005). *Many Roots, Many Voices: Supporting English language learners in every classroom*. Toronto, ON: Imprimeur de la Reine pour l'Ontario. (En anglais seulement)
- Ministère de l'Éducation. (2006). *Guide d'enseignement efficace en matière de littérature de la 4^e à la 6^e année*, Fascicule 3, L'évaluation en matière de littérature. Toronto, ON : Imprimeur de la Reine pour l'Ontario.
- Nation, I.S.P. (2001). *Learning Vocabulary in Another language*. Cambridge, UK: Cambridge University Press.
Livre très utile qui fournit des stratégies d'enseignement et des suggestions en matière d'évaluation. Dans le chapitre 1, l'auteur explique d'importants concepts tels que les familles de mots, les mots outils et les mots lexicaux, et les mots à fréquence élevée et à faible fréquence. Ce chapitre est aussi accessible en ligne à l'adresse <http://catdir.loc.gov/catdir/samples/cam031/2001269892.pdf>.
- Nation, I.S.P. (2008). *Teaching Vocabulary: Strategies and techniques*. Boston, MA: Heinle.
Cet ouvrage, publié par un des grands spécialistes mondiaux de l'acquisition du vocabulaire pour les apprenants de l'anglais, fournit de nombreux exemples d'activités pratiques à réaliser en salle de classe qui mettent en jeu la compréhension orale, la compréhension en lecture, et la production orale et écrite.
- Office québécois de la langue française. (n.d.) Repéré au http://www.oqlf.gouv.qc.ca/actualites/capsules_hebdo/phistoire_nombre_20030123.html.
- Padak, N., Newton, E., Rasinski, K., et Newton, R.M. (2008). *Getting to the Root of Word Study: Teaching Latin and Greek word roots in elementary and middle grades*. Dans Farstrup, A.E., and Samuels., S.J. (éditeurs), *What research has to say about vocabulary instruction*. Newark, DE: International Reading Association.
- Zoul, J., et Link, L. (2007). *Cornerstones of Strong Schools: Practices for purposeful leadership*. Larchmont, NY: Eye on Education.

Sites Web intéressants :

Gougenheim 2.0 (<http://www.lexique.org/public/gougenheim.php>)

Éduscol (<http://eduscol.education.fr/cid47916/liste-des-mots-classee-par-frequence-decroissante.html>)

Lexical Tutor (<http://www.lexutor.ca>).

Ce site offre des recherches contextuelles sur l'acquisition du langage de même que des exemples de tests de niveau du vocabulaire et des aides à l'étude pour adolescents et adultes qui étudient l'anglais ou le français. La documentation peut être adaptée à des élèves plus jeunes.

Dave's ESL Café (<http://www.eslcafe.com/ideas>).

La section consacrée aux idées pour la salle de classe comporte des activités d'acquisition du vocabulaire.

ESL magazine (<http://www.eslmag.com>).

Ressources imprimées et en ligne liées à l'enseignement de l'anglais langue seconde.